

effort que nous déployons pour ouvrir de nouveaux marchés mondiaux en surmontant les restrictions européennes et asiatiques au commerce dans les 96 pays membres du GATT si le Canada et les États-Unis ne peuvent même pas se mettre d'accord entre eux sur un commerce plus ouvert?

Le Canada sera l'hôte, en décembre, d'une importante conférence de tous les pays membres du GATT qui aura lieu à Montréal. L'heureux aboutissement de cette réunion est d'une importance critique pour la réussite de toute la série actuelle de négociations dans le cadre du GATT. Mais, comme l'a récemment dit l'économiste de renom Dian Cohen,

"Si nous (déchirons) l'Accord de libre-échange et si nous maintenons les obstacles tarifaires et non tarifaires au commerce en Amérique du Nord, pourquoi les membres du GATT ne se feraient-ils pas rembourser leur billet d'avion et ne resteraient-ils pas chez eux."

Pourtant, M. Turner et M. Broadbent veulent déchirer l'Accord de libre-échange et faire réussir les négociations du GATT. Mais alors, cela aussi est facile à dire et les raisons qui font que cela ne tient pas debout sont plus difficiles à expliquer.

Nous continuerons, mes collègues et moi, d'expliquer les faits aux Canadiens. Nous voulons que les Canadiens comprennent sur quoi on leur demande de se prononcer.

Nous croyons que cet accord est fortement dans l'intérêt de notre pays, que choisir la voie du libre-échange est choisir le chemin qui mène à une sécurité et une prospérité plus grandes, que choisir de déchirer l'Accord de libre-échange c'est emprunter la voie d'une plus grande insécurité et de chances perdues pour notre avenir.

Nous croyons qu'à la fin de la journée les Canadiens sont assez réfléchis et impartiaux pour écouter les faits et ne pas se laisser entraîner par les fausses allégations de M. Turner et de M. Broadbent qui cherchent à agir sur la sensibilité du public.